

Le 15 ou le 16 décembre 1663, François d'Augé, le musicien, revint chez les Jésuites qui entreprirent de le nourrir par charité et l'évêque ou la paroisse à lui fournir vestitum.

En juillet 1665, les Jésuites recueillent un tambour d'une des compagnies du régiment de Carignan, à raison qu'il était excellent musicien, et avec dessein de lui faire la charité de le faire étudier.

Il y a bien d'autres choses à dire sur le chant et la musique à l'origine du pays, mais voici toujours un commencement.

J.-EDMOND ROY

L'itinéraire de Marquette en 1675. (II, VI, 211.)— Quel itinéraire suivit Marquette dans le printemps de 1675 lorsqu'il laissa Kaskaskia pour retourner à Saint-Ignace? D'après certaines relations, Marquette retourna à Saint-Ignace en passant par la rivière Illinois, le portage de Chicago et le lac Michigan. Kaskaskia était situé à l'embouchure de la rivière Kenkakee.

“ Le canot (du P. Marquette) remonta la rivière des Illinois lentement et en silence. (LES JÉSUITES ET LA NOUVELLE-FRANCE, par le R. P. de la Rochemonteix, vol. III, p. 27).

Le R. P. Choleneq écrivait le 10 octobre 1675 : “ Les sauvages se chargèrent à l'envy l'un de l'autre de son petit bagage (du P. Marquette) et en même temps qu'il retournait sur ses pas le long de cette même rivière (Illinois) ils le suivirent ainsi chargés, 30 lieues durant et après avoir remis son bagage au-delà d'un petit portage qu'il avait fait faire et qu'ils firent pour lui, ils prirent congé du Père.” (Id., p. 609.)

“ Après qu'ils eurent pris congé du père, il continua son voyage et se rendit peu après sur le lac des Illinois, sur lequel il avait près de 100 lieues à faire par une route inconnue et où il n'avait jamais été, parce qu'il était obligé de prendre du côté du sud du lac étant venu par celui du nord.” (RELATIONS INÉDITES, vol. II, p. 234).

De ces différentes relations on peut donc conclure que le P. Marquette en retournant à Saint-Ignace passa par le portage de Chicago.

RACINE

Le fort Sainte-Anne au Cap-Breton. (II, VII, 214.)— Le capitaine Daniel, parti de France le 2 avril 1629 pour venir au secours de Champlain à Québec, après bien des contretemps arriva le 28 août au Cap-Breton. Là, il apprit que deux jours auparavant, Jacques Stuart, milord écossais, prétendant que le Cap-Breton appartenait à l'Angleterre, avait élevé un fort au port aux Baleines après avoir pris et pillé les vaisseaux pêcheurs de Michel Dihourse, “ qui faisait pescherie et secherie de morue.”

Aussitôt Daniel à la tête de 23 hommes, s'empara du fort de Stuart, le rasa et y fit la garnison (62 hommes) prisonnière. Puis il se rendit à l'entrée de la rivière Chibou où il construisit un autre fort. Il le munit de 8 canons, de munitions, etc, etc, et y laissa une garnison de 38 hommes, outre deux Jésuites. Il repartit pour la France le 20 novembre 1629, amenant avec lui ses prisonniers anglais.